



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Cham maudit de son pere.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

visiblement ces grands chastimens pour montrer qu'il les pouvoit toujours faire, & qu'il peut exterminer facilement tous les pecheurs qu'il ne punit plus maintenant que par des peines invisibles. Son arc nous est un gage de sa bonté, & il nous commande dans son Ecriture que lors que nous le voyons, nous benissions celuy qui l'a fait. Mais Dieu nous garde, dit saint Ambroise, que par cet arc celeste que Dieu prend icy pour signe de son alliance entre les hommes, nous entendions seulement cet arc que nous voyons de nos yeux dans un temps de pluye. C'est l'Eglise que cet arc nous figuroit, qui est déjà en quelque sorte dans les cieus, & qui fait luire de tous costez sur la terre la vivacité de ses couleurs au milieu des nuées sombres qui l'environnent. Ces couleurs si brillantes, dit ce saint Pere, sont les diverses graces que Dieu répand sur cette divine épouse qui est fidelle à reconnoistre qu'elles luy viennent toutes de Dieu qu'elle adore comme le vray soleil qui l'éclaire, qui la rend elle-mesme éclatante aux yeux des hommes, & qui est non seulement un signe eternal, mais mesme la mediatrice de la reconciliation de Dieu avec le monde.

*Cham maudit de son pere. Genes. 9.*

**L**ors que le malediction de Dieu fut levée de dessus la terre, & que Noé avec ses enfans respiroient de leurs maux passez dans le souvenir des misericordes que Dieu leur avoit faites; il arriva une action qui fit bien voir jusqu'où va la corruption de l'homme, & combien la veuë des jugemens les plus redoutables de Dieu est peu capable de le rendre sage. De trois enfans de Noé qui avoient esté si miraculeusement sauvez dans l'Arche, & que Dieu reservoit pour peupler par eux tout le monde; il s'en trouva un qui ayant merité la malediction de son pere, s'attira aussi celle de Dieu; & qui au lieu d'estre le chef d'une

ne



ne race sainte, fut la tige d'une posterité malheureuse que Dieu ne devoit regarder que dans sa fureur. Car lors que le saint homme Noé fut sorty de l'Arche, il est marqué qu'il s'exerça à cultiver la terre, & qu'entre les autres ouvrages qu'il y fit il planta la vigne. Mais lors qu'il eut bû de son fruit dont il ne connoissoit pas encore assez la vertu, il fut assoupi & tomba dans l'yvresse, pendant laquelle il se trouva par hazard découvert d'une maniere indecente & contraire à la pudeur. Cham le second de ses fils fut le premier qui apperçut son pere dans cet estat; & au lieu de faire alors ce que la pieté d'un sage fils luy devoit inspirer, il prit au contraire ce qu'il voyoit pour un sujet de raillerie. Il ne se contenta pas de se rire ainsi luy-mesme de son pere, il voulut encore que ses freres fussent en mesme-temps les compagnons de sa joye & les complices de son crime. Il leur alla promptement dire ce qu'il avoit veu. Mais Sem & Japhet ne pouvant souffrir ce mépris injurieux que Cham faisoit de leur pere, prirent un manteau sur les épaules &

B 5

mar-

marchant à reculons ils couvrirent ce que l'honnesteté ne permettoit pas de voir. Noé sçachant à son réveil ce qui s'estoit passé, condamna l'action de Cham, & maudit sur l'heure son fils Cham. Il prédit qu'il seroit éternellement le seigneur des serviteurs de ses freres: & il benit au contraire Sem & Japhet, leur promettant une longue & heureuse posterité dans la suite de tous les âges. Cette histoire qui à la lettre apprend aux enfans à respecter toujours leurs peres que Dieu leur commande d'honorer, & à cacher leurs defauts lors qu'ils en ont, au lieu de s'en rire; est selon saint Augustin une admirable figure du respect avec lequel tous les Chrestiens doivent regarder les humiliations & les abaissemens de JESUS-CHRIST leur vray pere. L'ignominie qu'il souffrit à la croix & la nudité où il fut réduit estoit figurée icy par la nudité de Noé comme l'yvresse mysterieuse de ce saint homme marquoit en JESUS-CHRIST l'effet du calice que son pere luy donna à boire, & le fruit de cette vigne ingrate qu'il avoit luy-mesme plantée. Et quoy qu'il n'y ait personne assez impie pour se mocquer ouvertement des ignominies & des affoiblissements de JESUS-CHRIST, neanmoins on se mocque de luy selon saint Augustin, lors que l'on deshonne sa verité & sa parole. On méprise les humiliations lors qu'on choisit une maniere de vie conforme au faste du monde; & on se rit de ses souffrances & de sa croix, lors qu'on insulte à ceux qui souffrent comme les membres de son corps, & comme les imitateurs de sa patience.